



CAHIER D'ACCOMPAGNEMENT

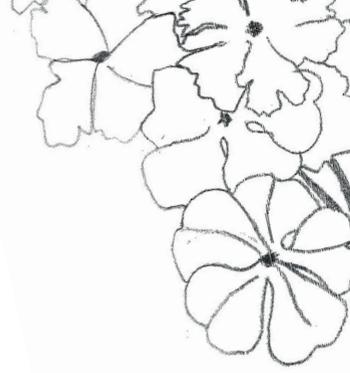
MON JARDIN

Un spectacle graphique et lyrique

MON JARDIN

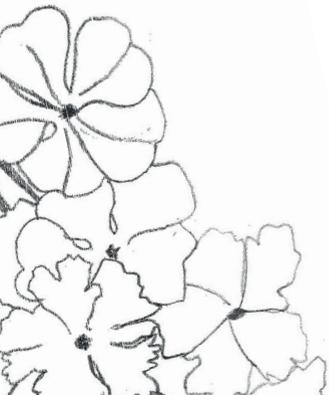
Mis en scène par Delphine Veggiotti

Une création originale de Laurence Drevard, Sandra Nazé et Ophélie De cicco



Dans ce cahier d'accompagnement, nous vous proposons différents exercices de questionnement « à saveur philosophique ». Ceux-ci ont en commun de pousser les enfants à penser par eux-mêmes. En outre, toutes ces questions sont universelles. Cela veut dire que, à partir du moment où on est un être humain, elles nous concernent – même quand on est enfant donc ! Ceux-ci n'auront pas besoin de beaucoup de matériel : leur cerveau, leur imagination, leur curiosité, de même que leurs émotions et leur sensibilité. Certes, une question, ça peut parfois être coriace, mais c'est surtout très exaltant ! Pas forcément pour les réponses qu'on lui donne. Mais bien plutôt parce que se questionner, c'est explorer, s'émerveiller, cheminer et s'aventurer à la découverte de soi-même et du monde, pour leur donner du sens.

N'est-ce pas là une chose excitante ?



En outre, se mettre à hauteur d'enfant, c'est reconnaître qu'il est un spectateur à part entière. Non pas un spectateur mineur, ou un spectateur en puissance, ni même une espèce de spectateur pas encore tout à fait formé. C'est un vrai spectateur, avec sa propre sensibilité, ses propres repères et ses propres perceptions. Même s'il peut comme tout un chacun (y compris les adultes) devenir de plus en plus - et de mieux en mieux ! - spectateur, il l'est déjà ! Et lorsqu'on accepte cette idée, il est possible, sinon nécessaire, d'accepter que ce que nous (adultes) voyons dans le spectacle est différent de ce que voient les enfants. Et que donc, là où nous pourrions voir de la tristesse, de l'abstrait ou de l'ennui (avec les connotations que cela peut avoir pour des adultes), sans doute les enfants y verront-ils autre chose. Et quand bien même ils et elles percevraient ces mêmes thèmes, acceptons humblement qu'ils n'y mettent pas forcément la même charge affective ou émotionnelle que leurs aînés. Cela n'en sera que plus confortable pour eux. Et pour nous.



« **Mon jardin** » leur offre une belle opportunité de goûter à ce plaisir d'être spectateur. Ce cahier d'accompagnement ne s'en considère que comme un contrepoint, qui pourra permettre à chaque enfant d'interroger, de rebondir et de naviguer parmi quelques-unes des thématiques qui y sont nichées. Si vous avez le plaisir de mener un atelier philo autour de celles-ci, il s'agira donc d'éviter à tout prix la question « Est-ce que vous avez compris le spectacle ? » pour privilégier plutôt « Qu'avez-vous perçu et ressenti face à ce spectacle ? Et en quoi cela peut-il vous donner à réfléchir ? ». Cette boîte à outils vous offre donc l'opportunité de vous mettre à hauteur d'enfant, afin de leur donner l'occasion - certainement trop rare aujourd'hui - de penser par et pour eux-mêmes. Un spectacle n'a en effet pas qu'une seule clé de lecture mais bien plusieurs. Et chacun est libre de chercher la sienne.

Pour vous accompagner un peu plus loin, l'équipe partage à la fin de ce dossier son amour de la musique de Franz Schubert et vous donne quelques pistes de découvertes.



L'ENNUI ET LA SOLITUDE

Mon jardin, dans sa forme esthétique, musicale et visuelle, est une invitation faite aux enfants à s'aventurer sur deux continents qui, dans le monde d'aujourd'hui, ont souvent mauvaise presse : l'ennui et la solitude. En effet, ces deux notions sont souvent perçues négativement, comme si elles ne pouvaient receler aucun bénéfice ou effet positif dans nos vies. Et où l'ennui serait forcément synonyme de perte de temps et la solitude de « puits sans fond ».

Pourtant, l'ennui et la solitude peuvent être précieux. Le ralentissement qu'ils permettent, l'introspection qu'ils autorisent et la conscience de soi qu'ils offrent comme horizon sont des composantes essentielles de nos vies, autant en tant qu'enfant qu'en tant qu'adulte. Questionner ces deux notions, pour les enfants, peut donc être salutaire, tant cela peut leur offrir une occasion de réfléchir à leur rapport au temps, à l'oisiveté et à ce qui permet de mieux vivre avec soi-même.

S'ennuyer ça veut dire quoi ?

Y a-t-il des situations où on s'ennuie plus que d'autres ?

Y a-t-il une différence entre un « bon » ennui et un « mauvais » ennui ?

Cela peut-il être parfois agréable de s'ennuyer ?

Cela peut-il être parfois utile de s'ennuyer ?

Comment faire pour se « désennuyer » ?

Quel est le lien entre ennui et solitude ?

Quelle est la différence entre s'ennuyer seul et à plusieurs ?

La solitude peut-elle parfois être utile ou bénéfique ?

Y a-t-il une différence entre une bonne et une mauvaise solitude ?

S'OUVRIR À SOI-MÊME

Mon jardin est un spectacle qui s'appuie sur l'importance de se réconcilier avec nos mondes intérieurs. Les conditions propices à ces « retrouvailles » sont multiples, en particulier dans ce monde parfois confus et incertain qui est le nôtre. Et où l'on peine parfois à se construire et à trouver des repères stables, pour cheminer sans trop de heurts.

Dans ce contexte, aborder quelques-unes des questions qui gravitent autour de ce thème peut être précieux pour apprendre – ou réapprendre – à découvrir qui nous sommes et ce qui vit à l'intérieur de nous. Pour les enfants, cela peut donc être une occasion de choix pour prendre conscience que ce qui vit, fourmille ou même parfois bouillonne en eux peut être apprivoisé. Mais aussi canalisé, au bénéfice d'une construction de leur identité aussi solide et pérenne que possible.

Comment savoir qui on est ?

Les autres peuvent-ils nous aider à savoir qui on est ?

L'art peut-il nous aider à savoir qui on est ?

Est-on qui on est une fois pour toute ou cela change-t-il au cours de la vie ?

Est-on parfois surpris ou effrayé par la personne qu'on est ?

Quelles sont les clés qui nous permettent de découvrir qui on est « à l'intérieur » ?

Y a-t-il des situations qui nous aident à découvrir qui on est ?

Faut-il avoir peur des choses plus sombres qui font partie de nous ?

Comment faire pour s'aimer soi-même ?

S'OUVRIR AU MONDE (ET AUX AUTRES)

Mon jardin est un voyage, qui emmène les enfants à découvrir les multiples chemins qui peuvent les amener à s'ouvrir au monde qui les entoure. Soulever quelques-unes des questions liées à cette thématique peut être crucial, car cela renvoie à un grand défi pour les enfants, tant le monde peut parfois leur paraître intimidant ou inquiétant.

En leur permettant d'y réfléchir, l'objectif est de leur permettre de développer leur sens de la nuance, à une époque où - trop souvent - on oppose avec simplisme le confort et la sécurité du « chez-soi » à l'hostilité et la férocité du « dehors ». En leur permettant de mettre une peu de gris – et d'autres couleurs – dans ce monde « en noir et blanc », peut-être pourront-ils prendre confiance en eux, pour aller à la découverte de cette réalité, et de tout ce qu'elle contient - entre violence et beauté - de fascinant et de fabuleux.

C'est quoi « le monde » ?

C'est quoi « les autres » ?

Comment on fait pour découvrir le monde au-delà des apparences ?

Pourquoi a-t-on parfois un peu peur de s'ouvrir au monde ?

Est-ce facile d'aller vers les autres ?

Est-ce facile de laisser les autres venir vers soi ?

Est-ce facile de faire confiance aux autres ?

Ce(ux) qui nous entoure peut-il nous enrichir ?

Comment apprendre à vivre avec ce qu'on ne connaît/ ne sait pas ?

Comment apprendre à s'ouvrir au monde et aux autres ?

LA PHILO : COMMENT ON FAIT ?

<p>- Faire de la philo ce n'est pas juste parler ou discuter ou dire ce qu'on pense. Ce n'est pas non plus empiler ou juxtaposer des opinions ou des idées en prenant un air sérieux.</p> <p>- C'est autre chose : il s'agit plutôt d'un dialogue, où on essaie de penser ce qu'on dit.</p>	<p>- Pour mieux penser et pour le faire de façon critique, on peut s'appuyer sur des aptitudes comme : définir les mots dont on parle, donner des exemples et des contre-exemples, mais aussi réfléchir aux conséquences/ implications de ce qu'on dit.</p>	<p>- D'autres aptitudes sont importantes à développer : reformuler ses idées ou celles des autres pour s'assurer qu'on se comprends bien, donner des raisons quand on avance une idée ou encore, identifier des critères permettant de classer nos idées et de les distinguer entre elles.</p>
<p>- En philosophie, il est primordial de se méfier des évidences, des réponses toutes faites et des vérités qu'on voudrait nous imposer.</p> <p>- On essaie autant que possible de décrypter les préjugés, les stéréotypes et idées présentées comme « l'évidence », le « bon sens », ce que « tout le monde sait ».</p>	<p>- En philosophie, le but n'est pas de convaincre, mais de comprendre, de même que de comprendre en quoi les sujets dont on parle et les questions qui en découlent nous concernent tous et toutes.</p>	<p>- Une chose essentielle : on découvre petit à petit qu'il est impossible (et heureusement !) d'arriver à des « bonnes » réponses définitives, ou identiques pour chacun.</p> <p>- Les réponses deviennent plus comme un horizon vers lequel on tend plutôt que comme un résultat qu'on voudrait obtenir.</p>

FRANZ SCHUBERT

Franz Schubert est né au 19^{ème} siècle (1797-1828) à Vienne en Autriche, soit il y a près de 200 ans.

Issu d'une famille nombreuse où la musique fait partie de la vie quotidienne, il fait preuve très jeune d'un talent hors du commun pour le chant et la composition. Il a écrit la première de ses œuvres (Fantaisie à quatre mains pour piano en sol majeur) à seulement treize ans. 1008 autres œuvres suivront.

Schubert aborde dans ses œuvres les thèmes de l'amour, la mort, la solitude et la nature. Il est considéré comme un des compositeurs emblématiques de la musique romantique et comme le maître du « Lied ».

« Quiconque aime la musique ne peut jamais être tout à fait malheureux. »

Franz Schubert

Aborder la musique classique avec un public scolaire était pour moi une évidence, tant c'est un public curieux et ouvert et tant il est galvanisant et excitant de lui parler de ce qu'on aime.

Que ce soit au piano, au chant ou dans les livres, l'esprit romantique m'a toujours touché. On y parle de sentiments bien sûr mais surtout, on cherche ... On cherche l'amour, la noblesse des sentiments. On questionne le monde et ses mystères, les relations aux autres et le rapport à la nature. Et j'ai toujours trouvé ça passionnant !

Mon petit chouchou a très vite été Franz Schubert. Sa musique ne tombe jamais mal. Elle résonne pour moi par ses thématiques et les émotions qu'elle véhicule.

Je suis convaincue que Schubert peut s'adresser à tous et à tout moment grâce à l'impressionnante diversité de ses œuvres (un cycle de mélodies n'a parfois rien à voir avec un de ses quatuors à cordes).

En outre, - est-ce parce qu'il est mort très jeune ? - sa musique n'a rien d'emprunté ou de savant. Elle nous est livrée avec une sensibilité pure, toujours profonde, qui, même si elle est parfois déçue, n'est pas altérée par l'usure du temps et de l'âge.

La musique raconte des histoires et celle de Schubert n'y fait pas exception.

Accompagnée de chant ou pas, elle me fait voyager, comme la petite fille de notre histoire, du dedans vers le dehors, ou inversement.

La musique romantique est un style de musique (comme le rap ou la pop) qui domine l'Europe pendant la quasi totalité du 19ème siècle.

Le romantisme est un mouvement artistique qui touche tous les arts de l'époque (la littérature, la peinture, la sculpture, la musique, la politique et la danse) et qui se caractérise par la place première donnée aux émotions et aux sentiments. L'artiste veut y explorer toutes les possibilités de l'art afin d'exprimer ses états d'âme.

Le lied est une composition vocale accompagnée le plus souvent par le piano. Le chant est tiré de poèmes romantiques et ce style permet de rapprocher le plus possible la voix des sentiments.

Dans le spectacle « **Mon Jardin** », on peut entendre les lieder suivants : Der Leierman (Le joueur de viole), Ständchen (Sérénade), Im Dorfe (Dans le village), Geistertanz (La danse des esprits), Der Wanderer (Le promeneur), Gretchen am Spinnrade (Marguerite au rouet), Der Wanderer an den Mond (Le promeneur à la lune), Norman's Gesang (Le chant de Norman), Du bist die Ruhe (Tu es la paix), An die Musik (Ode à la musique).

Tous sont disponibles sur les plateformes de musique en ligne.

POUR POURSUIVRE

en classe ou à la maison ...

Voici quelques uns de nos coups de coeurs sans chant pour la plupart,

Pour piano :

Wanderer Fantaisie

Fantaisie en fa mineur, D. 940 (Op. 103)

Impromptu n°3, opus 90, surnommé 'Rosamunde'

Sonates n°21 à 23

Pour quatuor à cordes :

*Quatuor n°14, D. 810, appelé 'La jeune fille et la mort', 2ème mouvement
« Andante con moto »*

Quintette avec piano «La Truite»

Pour orchestre :

Symphonie n°8

Symphonie n° 5, 1er mouvement

Trio avec piano n° 2, 2ème mouvement «Andante con moto»

Pour voix, clarinette et piano :

Der Hirt auf dem Felsen (Le pâtre sur le rocher), op. 129 D. 965

Pour voix et piano :

Lied « Erlkönig », Le Roi des Aulnes

JEU DES SENTIMENTS



Avec le support de la musique, on peut imaginer de jouer au « jeu des sentiments ».

Ce jeu consiste à faire écouter un morceau et à inviter les enfants à voir ce qu'ils repèrent comme émotions.

Qu'est-ce ce que ça leur évoque ?

Quel était le sentiment de Schubert au moment où il compose ?

Les enfants peuvent émettre des hypothèses. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses.

C'est un prétexte à se questionner, à parler de ce langage sonore qui nous parvient et nous fait vivre des choses.

L'exercice peut se faire avec les lieder chantés dans la pièce ou avec les œuvres proposées plus haut.

Le quatuor n°14, 'La jeune fille et la mort', par exemple, peut être écouté en le mettant en parallèle avec le poème du même nom (et aussi lied de Schubert pour voix et piano).

Ce quatuor est très narratif et passe par tout un tas d'émotions...

Le Lied Erbkönig (Le Roi des Aulnes) est un texte très fort dont on peut lire également la traduction en suivant la musique. Le chanteur chante en alternance plusieurs personnages qu'on peut faire deviner aux enfants.



Ce cahier d'accompagnement est un prolongement du spectacle MON JARDIN. Il est également possible d'envisager une animation en classe avec un membre de la compagnie, qui portera soit sur plus l'aspect philosophique de la pièce, soit sur la musique (et le chant).

Ce cahier d'accompagnement a été rédigé par Gilles Abel et Sandra Nazé

compagnie
KASANNA

 www.kasanna.be

Sandra Nazé : +32 472 845 803
sandranaze@kasanna.be

Laurence Drevard (Technique) : +32 479 877 175
laurence@surlaterre.org

Christine Willem-Dejean (Diffusion) : +32 497 57 97 90
christinedejean@mtpmemap.be